L'EXPOSITION CHAUVES-SOURIS DU MUSEUM – avril 2011

Les collections à la rencontre du public

Depuis 25 ans, plus de 1000 mille chauves-souris sont entrées dans les collections patrimoniales du muséum.

Au fil du temps, la collection de Bourges s'est étoffée en quantité de spécimens, mais aussi en nombre d'espèces. Il est loin le temps des récoltes d'animaux en bonne santé, *in natura*, et au XXIème siècle, pour développer une collection, il existe des méthodes demandant certes plus de patience, mais incomparablement plus éthiques. Tous les animaux alignés au sein des congélateurs ou des réserves ont été victimes d'accidents divers : chocs avec des voitures, rencontres mortelles avec des chats, décès naturel au sein d'un gîte ou au centre de soins, (malgré toute l'attention que nous leur portons). Bien sur, cette richesse exceptionnelle n'a pu être collecté qu'avec le soutien de nombreux réseaux : aux avant-postes les bénévoles locaux, observateurs infatigables qui surveillent leurs colonies et nous amènent les chauves-souris accidentées. Les chiroptérologues régionaux et nationaux sont aussi très actifs. Ils déposent des cadavres récoltés au cours de leurs prospections et enfin, quelques spécimens, parfois parmi les plus rares, arrivent par l'intermédiaire d'autres muséums, français ou étrangers.

Mais à quoi peut bien servir un tel trésor? Avant tout, aux biologistes et aux scientifiques. Au cours des ans, des chercheurs viennent mesurer, qui une rangée dentaire, qui la longueur d'un avant-bras, d'autres prélèvent un soupçon d'ADN, un morceau d'organe ou une touffe de poils. Cette exceptionnelle collection joue un rôle de plus en plus reconnu dans le monde de la recherche, ainsi, en 2010, quatre laboratoires étrangers sont venus à Bourges pour se pencher sur ce patrimoine mammalogique.

Dans quelques semaines les petits corps vont retrouver une seconde vie muséographique au sein de "Planète Chiroptères", dans un secteur tout aussi important : celui de la sensibilisation et de la découverte. Cependant vous n'y trouverez point d'animaux naturalisés comme on pourrait attendre d'un muséum ! A notre avis les chauves-souris avec leurs parties de peau nue sont bien trop délicates pour que les techniques de taxidermie actuelles puissent leur offrir un réalisme suffisant. Les vraies chauves-souris présentées dans la future exposition le seront sous forme de fossile, de squelette ou de crâne.

L'ouverture de l'exposition approchant, il est temps pour les personnes chargées des collections de préparer la sortie des pièces selon les règles strictes des musées. Chaque pièce étant inventoriée, leur sortie implique une modification de leur localisation sur leurs fiches d'inventaire et un constat d'état. Lorsqu'on sait que nous allons faire le mouvement de 300 crânes de murins de Natterer uniquement pour une seule installation réalisée par l'artiste Richard Rak sur les menaces qui pèsent sur les chauves-souris, le responsable des collections zoologiques a tout intérêt à être méthodique et soigneux. Ne craignez rien, Ludovic Besson l'est.